

La Nuit surprise par le Jour



CRÉATION MARS 2021

À LA MC 93 - MAISON DE LA CULTURE DE SEINE-SAINT-DENIS À BOBIGNY

HUSBANDS

une comédie sur la vie, la mort et la liberté

d'après le film de John Cassavetes

mise en scène Yann-Joël Collin

traduction et adaptation Pascal Collin

avec : Cyril Bothorel, Marie Cariès, Yann-Joël Collin, Thierry Grapotte,

Éric Louis, Catherine Vinatier, Yilin Yang

régie générale : Fred Plou - création son : Fabrice Naud

Production : La Nuit surprise par le Jour.

Co-production Centre Culturel André Malraux, Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy,

MC 93 - maison de la culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny, Cie Italienne avec Orchestre / Jean-François Sivadier

Avec l'aide de l'ADAMI

Avec le soutien du Théâtre de L'Échangeur - Cie Public Chéri - Bagnolet, Théâtre de l'Aquarium
et Les Tréteaux de France - Centre Dramatique National

La Nuit surprise par le Jour est conventionnée par la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture

Contact diffusion : Valérie Teboulle
06 84 08 05 95 - vteboulle@gmail.com

<https://www.lanuitsurpriseparlejour.com>

POINT DE DÉPART

Au début, la scène est éteinte et semble vide. Un simple petit écran est posé en avant-scène, au centre, face au public.

Sur l'écran est projeté un diaporama : des photos personnelles, des photos familiales, d'intimité et de complicité, datant d'une vingtaine d'années, réunissant quatre amis. Il se termine sur la photo en noir en blanc de l'un des quatre.

Les bouleversements nés de la disparition d'un proche interrogent les vies de chacun mais également la façon de les représenter.

En 1970, John Cassavetes, cinéaste et metteur en scène américain indépendant réunit une équipe d'amis comédiens, dont Ben Gazzara et Peter Falk, pour réaliser HUSBANDS. Le film débute par un enterrement et c'est la vie qui d'emblée crève l'écran. Le cinéma de Cassavetes a cette particularité de mettre les acteurs et les spectateurs au cœur du présent. C'est un cinéma qui redéfinit le cinéma en saisissant un état de crise, une remise en question individuelle et collective.

Les spectacles de LA NUIT SURPRISE PAR LE JOUR ont toujours été animés par cette même obsession de partager avec le public le présent de la représentation. Nous avons besoin, pour éprouver cette expérience de construire un spectacle qui s'écrit au présent, qui communique cette tentative, à la fois vaine et nécessaire, de donner un sens à ce qu'on fait et à ce qu'on est.

Thierry Jousse, dans les Cahiers du cinéma, insiste sur l'événement que produit ce travail de risque et de vérité : « L'état existentiel ne peut se révéler que dans l'instant, et l'instant c'est un pur problème de mise en scène que Cassavetes s'est acharné à cerner dans chacun de ses films. Qu'est-ce qui définit un instant authentique ? Sans doute cette perception aiguë que quelque chose est réellement en train de se passer sur l'écran. Non pas l'idée ou la représentation de l'événement, mais l'événement lui-même. »

C'est ainsi que le cinéma de Cassavetes et notre théâtre se rejoignent en réunissant acteurs et spectateurs pour vivre ensemble la vérité de l'instant comme s'il se produisait de façon absolument unique.

« Archie – Je suppose que c'est ce qui convient, tout ce décorum. Ça paraît con pour un type comme lui. Oh... je vois bien ce qu'ils font. Les gens mettent du symbolique par-dessus la mort. Ils sont très solennels, et c'est totalement ridicule. Parce que c'est probablement la chose la plus conne du monde. Mais bon ça va, je me sens très détendu. Les gens meurent à cause du stress. C'est de ça qu'ils meurent tous, Gus. C'est la vérité. Tu le sais bien, non ? Moi c'est quelque chose que je sais et que je tâche de jamais oublier.

Gus – Méfie-toi de la vérité. Ne crois pas qu'il y ait une vérité, Archie c'est tout. Je te le dis. Ne crois pas à la vérité.

Archie – Mais c'est ça la vérité d'aujourd'hui. Tu vois c'est ça : la vérité elle ne te tuera jamais. L'hypocrisie, si. Pas les cigarettes, pas l'alcool. L'hypocrisie, Gus. L'hypocrisie et le stress. C'est ça qui te tue. C'est ça qui te brise le cœur, bien avant le cancer. Tu comprends ?

Gus – Eh bien file-moi une cigarette, tu veux ? File m'en une.

Archie – Quoi, maintenant ?

Gus – Ouais maintenant. (Archie donne une cigarette à Gus) Et donne-moi du feu aussi. J'en ai pas.

Archie – Je ne sais pas si j'ai du feu. Je ne pense pas que j'en aie. (Il fouille dans ses poches)

Gus – Hum...

Archie – J'en ai pas. Harry ! T'as du feu ? (...) »

« ...Ils se seront au moins rencontrés là... ». Cette phrase est tirée de la cinquième des « Douze propositions pour une École » d'Antoine Vitez alors directeur de l'école du Théâtre National de Chaillot.

ACTEURS

En 1987, Cyril Bothorel, Yann-Joël Collin, Eric Louis et Gilbert Marcantognini, élèves de Chaillot, sont rapidement devenus indissociables et leur « bande » a partagé différentes aventures artistiques à leurs débuts : LE THÉÂTRE MACHINE avec Stéphane Braunschweig, le groupe T'CHANG ! avec Didier-Georges GABILY et enfin LA NUIT SURPRISE PAR LE JOUR qu'ils ont créée ensemble en 1993. Le premier projet de cette compagnie, Homme pour Homme et L'Enfant d'éléphant de Bertolt BRECHT, fut aussi le seul créé avec leur ami Gilbert, puisqu'il est mort en 1996. Il avait cette intelligence unique d'utiliser sa personnalité pour la mettre entièrement au service de l'acteur. Gilbert, sans qu'ils en parlent entre eux, est resté une référence dans leur travail. Vingt ans après ils reprennent là, comme s'il était parti hier...

ACTRICES

Depuis 2019, les trois comédiennes Marie Cariès, Catherine Vinatier et Yilin Yang, ont été invitées à partager cette création. Alors que les trois acteurs sollicitent le public pour interroger leur vérité sur le plateau et leur nécessité à faire du théâtre, la présence, le regard et l'implication de ces trois actrices vont les remettre en question et par là redéfinir le projet. Sans la rencontre et la confrontation avec ces femmes, Husbands, une comédie sur la vie, la mort et la liberté, ne peut ni exister, ni continuer.

Pour les actrices comme pour les acteurs, il ne s'agit pas « d'incarner » ou de « faire exister » les personnages du film, mais d'être soi-même dans une situation inventée, c'est-à-dire de mettre en jeu, s'exposant au public, sa propre réalité sur le plateau.



Cyril Bothorel, Éric Louis et Yann-Joël Collin - Répétitions au Théâtre de l'Aquarium - septembre 2019



Catherine Vinatier, Cyril Bothorel et Yann-Joël Collin - Répétitions au Théâtre de l'Aquarium - septembre 2019

JOHN CASSAVETES

John Cassavetes, né le 9 décembre 1929 à New York et mort le 3 février 1989 à Los Angeles, est un acteur, scénariste et réalisateur américain. Il commence sa carrière comme comédien. Il joue d'abord au théâtre, puis à la télévision. Sa notoriété grandit lorsqu'il décide de passer au cinéma, notamment dans Face au Crime de Don Siegel. Mais c'est surtout derrière la caméra que John Cassavetes va se distinguer. En 1959, il réalise Shadows tournant avec une troupe d'amateurs et avec ses propres moyens. Le film engage le réalisateur et le cinéma américain dans la voie de l'indépendance. En rupture avec l'industrie hollywoodienne, son cinéma évolue vers un style qui lui est propre. Il libère le jeu d'acteur qu'il place au centre de son dispositif cinématographique et focalise son œuvre sur la classe moyenne américaine. Des œuvres comme Faces, Une femme sous influence, Opening Night, Husbands témoignent de cette recherche thématique et esthétique en s'inscrivant toujours dans une dynamique de cinéma indépendant.

Ses films ont permis à des acteurs, tels son épouse Gena Rowlands et plusieurs de ses amis, ainsi Peter Falk ou Ben Gazzara, de mettre leurs propres identités, avec leurs fragilités, au cœur même du projet de réalisation. Il accordait une grande marge de manœuvre aux comédiens lors des répétitions et modifiait parfois le script en conséquence. Le cinéma de Cassavetes, quand bien même tout est loin d'être improvisé, donne un sentiment constant d'invention et de liberté.



Peter Falk, Ben Gazzara, John Cassavetes et David Rowlands - Husbands 1970

Cyril BOTHEREL

De 1988 à 1989, Cyril Bothorel suit les cours d'Antoine Vitez à l'École du Théâtre National de Chaillot. En 1990- 91 il joue sous la direction de Stéphane Braunschweig, rencontré à l'École, dans La trilogie des Hommes de neige suivi en 1992 par Ajax de Sophocle. La même année, il travaille avec Didier-Georges Gabily dans Phèdres et Hippolytes.

En 1992 il participe à la création de la compagnie « La Nuit surprise par le Jour ». C'est le début d'une longue collaboration, durant laquelle sont créés : Homme pour Homme et L'Enfant d'éléphant de Bertolt Brecht ; Henry IV, William Shakespeare ; La Nuit surprise par le Jour ; Le Bourgeois, la mort et le comédien trilogie Molière; Le Songe d'une nuit d'été, William Shakespeare ; TDM3, D.-G. Gabily ; La Mouette, La Cerisaie, Anton Tchekhov ; En attendant Godot, Samuel Beckett.

Avec Serge Tranvouez il joue dans Partage de midi de Paul Claudel (1995). Il joue dans deux spectacles de Christian Esnay, Comme il vous plaira et Macbeth de W. Shakespeare (2001), puis dans La Puce à l'oreille de G. Feydeau, mise en scène Stanislas Nordey (2003). Il travaille également avec Jean-François Sivadier, Italienne avec orchestre (1996-97), Noli me Tangere ; (1998), La Dame de chez Maxim, Georges Feydeau (2010) ; Le Misanthrope, Molière (2013), Un Ennemi du Peuple, Henrik Ibsen (2019). En 2019 sous la direction de Delphine Léonard, il participe à la création de Chère Agnès, spectacle produit par le théâtre de l'Odéon. Parallèlement en collaboration avec Yann-Joël Collin il dirige des ateliers dans les différentes écoles d'acteurs.

Marie CARIES

Après avoir suivi les cours de Véronique Nordey, elle participe à plusieurs spectacles de Stanislas Nordey (J'étais dans ma maison et J'attendais que la pluie vienne de Jean-Luc Lagarce, Porcherie de Pier Paolo Pasolini, La Puce à l'oreille de Georges. Feydeau, Les 9 petites filles de Sandrine Roche, Affabulazione de Pier Paolo Pasolini...).

Parallèlement, elle joue sous la direction de Jean François Sivadier (La mort de Danton de Georges Büchner, La vie de Galilée de Bartold Brecht, Noli me tangere, Italienne Scène et Orchestre de Jean-François Sivadier) et de Yann-Joel Collin (Le songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, La Mouette et La Cerisaie de Anton Tchekhov)

Elle a également joué sous la direction de Max Dénés, Patrick Sommier, Christian Esnay, Olivier Tchang Tchong et Aurélien Richard.

Au cinéma elle tourne avec Tonie Marshall, Manuel Flèche, Alain Centonze, Enki Bilal, Nathalie Boutefeu, Valérie Gaudissard, Jérôme Bonnell, Laurent Pawlosky, Christophe Blanc, Antoine Barraud...

Pascal COLLIN

Il est agrégé de lettres, auteur, traducteur, dramaturge et acteur, il a enseigné les études théâtrales en Khâgne, encadré des stages de théâtre, publié des articles sur le théâtre, est intervenu au CNSAD.

Il a participé en tant que dramaturge aux créations de sa compagnie « La Nuit surprise par le Jour », mises en scène par Yann-Joël Collin et Éric Louis, ainsi que sur Platonov de Tchekhov au Festival d'Avignon 2002. En tant qu'auteur, il a écrit plusieurs textes dramatiques créés par lui-même ou par d'autres (La Nuit surprise par le Jour, m.e.s par Y.-J.Collin, Ceux d'ici, L'impromptu des cordes, La Douzième), et des spectacles pour le jeune public, dont Le roi, la reine le clown et l'enfant en collaboration avec Eric Louis. Il a traduit Marlowe, Ibsen, Barker et surtout Shakespeare. Sa dernière traduction de celui-ci, Roméo et Juliette, a été écrite en collaboration avec son fils Antoine Collin (2012). Il a également traduit Les Justes de Camus en anglais en collaboration avec Nicolas Le Guevel pour le Trap Door Theater de Chicago en 2014, dans lequel il jouait. Comme acteur, il a travaillé avec Maryse Meiche, Yann-Joël Collin, David Bobee, Valéry Warnotte, et dans le En attendant Godot de « La Nuit surprise par le Jour ». Depuis 2015, il participe régulièrement à des œuvres dramatiques sur France- Culture, notamment sous la direction de Cédric Aussir et Benjamin Abitan. En tant que metteur en scène, il a monté plusieurs de ses textes, Horvath, Molière et Gabilly, dirigé Maryse Meiche dans Heptathlon (co-écriture). Il a conçu des spectacles théâtre-musicaux avec le compositeur Fred Fresson (Les Challengers, Pessoa), dont plusieurs avec Norah Krief : Les Sonnets de Shakespeare, Irrégulière et Une autre histoire, où il est aussi acteur. Il a publié un essai en 2013 « L'urgence de l'art à l'école » (un plan artistique pour l'éducation nationale). Ses textes sont publiés aux Editions Théâtrales, Paris.

Yann-Joël COLLIN

Yann-Joël Collin est né le 13 mai 1964 au Mans. Avec Jean-François Sivadier, qu'il a connu sur les bancs du conservatoire de la ville, il décide de diriger régulièrement des stages de théâtre qui s'achèveront en 1988 par la création de La Nuit des Rois de W. Shakespeare. Durant cette période, la rencontre avec Didier-Georges Gabilly, auteur et metteur en scène, marquera fondamentalement son parcours artistique. Avec lui, il crée le groupe T'chan'G! dont le projet emblématique restera le diptyque Violences I et II en 1991.

Entre temps, il entre à l'école du Théâtre National de Chaillot alors dirigé par Antoine Vitez. C'est dans cette école qu'il forgera de solides amitiés (Cyril Bothorel, Eric Louis, Gilbert Marcantognini) qui constitueront, en 1993, les membres fondateurs de la compagnie « La Nuit surprise par le Jour ». Au sein de cette compagnie il dirige différentes aventures artistiques et humaines hors-norme, dans lesquels il joue parfois, notamment : Homme pour Homme et L'Enfant d'Eléphant de B. Brecht ; Henry IV et Le songe d'une nuit d'été de W. Shakespeare ; Violences reconstitution et TDM3 de D.G. Gabilly ; La Mouette et La Cerisaie d'A. Tchekhov ; En attendant Godot de S. Beckett... Il a également mis en scène Don Juan de Molière avec la troupe de la Comédie de Valence. Pendant ce temps, il n'a pas cessé de partager les réflexions sur son travail avec les élèves des différentes Écoles Nationales de théâtre, en particulier le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Ce travail s'est réalisé à travers des projets qu'il a toujours considérés comme des créations à part entière. Parallèlement, il joue sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Georges Lavaudant et Antoine Vitez lors de son passage à la Comédie Française, puis il travaille avec Stéphane Braunschweig, Daniel Mesguich, Claire Lasne, Didier-Georges Gabilly, Anne Torres, Hubert Colas, Wissam Arbache, Eric Louis, Olivier Py, Eric Lacascade, Sylvain Creuzevaut...

Thierry GRAPOTTE

Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Beaune et de l'ENSAD de Paris (option art/espace), Thierry Grapotte a été assistant scénographie et costumes aux côtés de Titina Maselli de 1995 à 2003 pour des mises en scène de théâtre et d'opéra (Bernard Sobel, Klaus-Michael Grüber...). Depuis 1998, il est scénographe et costumier auprès de différents metteurs en scène et chorégraphes (Christian Trouillas, Brigitte Jaques Wajeman, Gael Sesboue, Renaud Bertin, Eric Louis, Aurélien Richard, Fabrice Ramaligom, Emmanuelle Huynh, Fabrice Lambert, Éric Louis...).

En 2006, il devient collaborateur artistique à la mise en scène de Yann-Joël Collin - Cie La Nuit surprise par le Jour. Une collaboration qui depuis lui a permis de participer à la création de plusieurs mises en scène de textes dramatiques classiques et contemporains (Molière, Didier Georges Gabily, William Shakespeare, Anton Tchekhov, Samuel Beckett...).

Parallèlement à ses activités professionnelles, il encadre et anime régulièrement des cours, des ateliers et des workshops en partenariat avec des théâtres, des compagnies, des collèges, des lycées, des galeries, des écoles ou centres d'art (Odéon - Théâtre de l'Europe, Le Bal - Paris Festival à Domicile de Guisseny / Villa Arson - École Nationale Supérieure d'Art - Nice, Lycée Fénélon - Paris / MC 93 Scène Nationale de Seine-Saint-Denis - Bobigny / Collège Mallarmé - Paris)

Actuellement et ce depuis 2015, il participe à des projets d'art visuel (films, expositions...) et de performances pour lesquels il intervient comme scénographe, costumier, assistant ou performer (Myriam Lefkowitz, Énora Rivière, Jean-Philippe Derail, Myriam Tirlor, Séverine Rième...)

Eric LOUIS

Élève comédien à l'École du Théâtre National de Chaillot, dirigée par Antoine Vitez, il y rencontre Cyril Bothorel, Yann-Joël Collin et Gilbert Marcantognini, avec qui il fonde, en 1993, la compagnie « La Nuit surprise par le Jour ». Il participe à l'aventure du "Théâtre-Machine" dirigé par Stéphane Braunschweig et joue dans Woyzeck de G.Büchner, Tambours dans la nuit de Brecht, Don Juan revient de guerre d'O. Von Horváth et Ajax de Sophocle. À la même période, il rencontre Didier-Georges Gabily. Associé à la création du groupe T'CHAN'G, il joue dans Phèdre et Hippolyte (textes d'Euripide, Sophocle, Garnier, Racine, Ritsos.), Violences puis Enfonçures de D.G. Gabily. Les Cercueils de Zinc de S. Alexievitch. Dom Juan - Chimères, un diptyque Molière – D.G. Gabily. De 1993 à 2018, au sein de la compagnie "La Nuit surprise par le Jour", il joue dans les mises en scène de Yann-Joël Collin : Homme pour Homme et L'Enfant d'Éléphant de B. Brecht, Henry IV de Shakespeare, La Nuit surprise par le Jour, (création collective), Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare, TDM 3 de D.G. Gabily, La Mouette et La Cerisaie d'A. Tchekhov. En 2005, il met en scène Le Bourgeois, la Mort et le Comédien, trilogie regroupant Les Précieuses Ridicules, Tartuffe et Le Malade Imaginaire de Molière. Ce spectacle tourne deux saisons avant d'être présenté au Théâtre National de l'Odéon. Entre 2014 et 2016, il joue dans La Vie de Galilée de B. Brecht, mise en scène Jean-François Sivadier et participe à la création du spectacle S'en Sortir dirigé par Nadia Vonderheyden.

Parallèlement à son travail de comédien et de metteur en scène, il intervient comme collaborateur artistique sur Le Monologue Héroïque, théâtre lyrique, une création d'Isabelle Van Brabant, ainsi que sur le projet Violences (reconstitution) de D.G. Gabily, mise en scène Y.J. Collin. En collaboration avec Pascal Collin, il écrit Le Roi, la Reine, le Clown et l'Enfant, qu'il met en scène dans le cadre du festival Odyssée du CDN de Sartrouville.

En marge de ces aventures de groupes ou de collectifs, qui constituent l'essentiel de son parcours, il joue également sous la direction d'Éric Lacascade, Thierry Roisin, Michel Didym, Oskaras Korsunovas, Martine Charlet, Paule Annen.

Catherine VINATIER

Elève du Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD), elle se forme comme comédienne sous la direction de Madeleine Marion, Philippe Adrien et Pierre Vial (promotion de sortie 1990). Parmi tous les metteur(e)s en scène avec lequel(les) elle a travaillé, elle a participé à plusieurs spectacles de son professeur Philippe Adrien ainsi que de Gildas Millin (L'Ordalie, Anthropozoo, Le triomphe de l'échec, Collapsar). Elle a également joué sous la direction de Stéphane Braunschweig, Alain Françon, Sylvain Maurice et Christophe Perton.

Depuis plusieurs années elle travaille régulièrement avec Pierre-Yves Chapalain (La lettre, Absinthe, Outrages, Les Ogres) et Pauline Bureau (Roberto Zucco, Sirènes, Mon coeur). Elle est actuellement dans la préparation d'un projet avec la musicienne Sophie Agnel.

Au cinéma, elle a joué sous la direction d'Emmanuelle Bercot (Clément, 2003), Isabelle Czajka (Un bébé tout neuf et L'année suivante en 2007, La vie domestique en 2013), Ridley Scott (Une grande année, 2007), Anne Le Ny (Cornouaille, 2012), Lionel Nakache (Le phénomène de Raynaud, 2016), Robin Campillo (120 battements par minute, 2017).

Yilin YANG

Diplômée en langue anglaise de l'Université Nationale de Tsing Hua à Taïwan, Yilin Yang arrive en France pour suivre des études d'art dramatique à l'université de Paris III, où elle rencontre son mentor, Richard Demarcy. Après avoir intégré la troupe de théâtre de Demarcy, Yilin poursuit sa formation professionnelle à l'Ecole Claude Mathieu à Paris. Depuis 2008, elle joue également pour les petit et grand écrans.

Côté théâtre, outre les spectacles de Demarcy, elle joue sous la direction de Jean-Claude Berrutti, Malik Rumeau, Thierry Delhomme, Jean-François Auguste, Gilberte Tsai...

Côté audiovisuel, elle incarne l'un des personnages principaux dans la comédie musicale télévisée La Chanson du Dimanche d'Alexandre Castagnetti, et elle travaille avec des réalisateurs de cinéma et de TV comme Julius Berg, Pierric Gantemi d'Ille, Gilles Bannier, Katia Lewkowicz, Jean-Baptiste Saurel, Zoltan Mayer, Cédric Ido, Modi Barry, Nadège Loiseau, Matthieu Delaporte, Alexandre de La Patellière ... Ses plus belles rencontres cinématographiques sont les héroïnes qu'elle incarne dans les films de Fabianny Deschamps : New Territories (l'Acid/Cannes 2014) et Isola (l'Acid/Cannes 2016).

En 2018, elle met en scène et joue son propre texte Kusomo et son Jalak de Bali, d'après une histoire vraie d'un réfugié et son meilleur ami, un oiseau. Co-produit par Théâtre de la Ville de Paris et Weiwuying Kaohsiung National Center for the Arts, le spectacle est présenté en France et à Taïwan.

LA NUIT SURPRISE PAR LE JOUR : les spectacles et extraits de presse

« j'ai toujours cherché à poser le plus radicalement possible la réalité de l'acteur sur le plateau, pour qu'il puisse partager avec le public sa nécessité d'être là » Yann-Joël Collin

2015-16 **La Cerisaie**, Anton Tchekhov, mise en scène Yann-Joël Collin Création Théâtre des Quartiers d'Ivry, reprise au NEST - CND Transfrontalier de Thionville - Grand Est

« On habite cette cerisaie, on partage cette fin d'un monde intensément. Car, dans ce chaos théâtral où s'invitent plumes, paillettes et décibels, les comédiens sont d'une rare vérité »

Philippe Chevilly - **Les Echos**

2015-16-17-18-19 **En attendant Godot**, Samuel Beckett, mise en scène Yann-Joël Collin Création Théâtre de la Cité Internationale, reprise au théâtre de Belleville - Paris et au Festival Off Avignon 2017, en tournée depuis.

« Un Godot Résolument Inattendu – La réalisation de Yann-Joël Collin vaut par sa franchise d'attaque, la connivence établie d'entrée de jeu, de plain-pied avec les spectateurs. Par-dessous tout, l'humour préside, en sa forme pincésans-rires, subtile manière, mine de rien de jouer de de-jouer la tragédie à l'œuvre »

Jean-Pierre Leonardini - **L'Humanité**

2012-13-14-15-16 **La Mouette**, Anton Tchekhov, mise en scène Yann-Joël Collin

Création Festival Mettre en Scène-Théâtre National de Bretagne

Tournée : Le Maillon Théâtre de Strasbourg, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Scène nationale de Mâcon, Théâtre de Chelles, La Merise-Trappes, Le Carré Centre culturel de Cesson-Sévigné, La Faïencerie-Creil, Théâtre de l'Agora-Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, Théâtre de Châtillon

"Yann-Joël Collin très inspiré redonne littéralement vie à la pièce de Tchekhov. Le Grand art des comédiens est de faire totalement corps avec leur personnage. Subtilement dirigé, le public s'improvise figurant d'une drôle et triste comédie russe. Yann-Joël Collin explose les codes du théâtre pour mieux parler de théâtre, puisqu'il en est beaucoup question dans la pièce de Tchekhov. Le théâtre reflet du monde, l'écriture aussi hasardeuse que l'existence... En trois heures qui ont passé à la vitesse de l'éclair, on a traversé/vécu une vie tumultueuse et belle"

Philippe Chevilly - **Les Echos**

2010-11 **TDM 3**, Didier-Georges Gabily, mise en scène Yann-Joël Collin Création Festival Mettre en Scène-Théâtre National de Bretagne

Tournée : Le Granit-Belfort, La Ferme du Buisson - Marne-la-Vallée

2009-10 **Le Roi, la Reine, le Clown et l'Enfant**, (spectacle jeune public), Eric Louis et Pascal Collin, mise en scène Eric Louis

Création Festival Odyssée en Yvelines, CDN de Sartrouville

Tournée : TNBA Bordeaux, Théâtre National de Toulouse, Théâtre des Salins-Martigues, Festival Enfantillages Montpellier, Théâtre 71 - Malakoff, Scène Nationale d'Aubusson, Scène Nationale de Valenciennes, Scène Nationale de Thionville, Scène Nationale de Châlons-en-Champagne

2008-09 **Le Songe d'une Nuit d'été**, William Shakespeare, traduction de Pascal Collin, mise en scène Yann-Joël Collin

Création Théâtre National de l'Odéon

Tournée : Théâtre National de Strasbourg

« Très bien traduite par Pascal Collin, la mise en scène de Yan-Joël Collin est un bonheur théâtral léger et profond comme un songe »

Fabienne Darge - **Le Monde**

2004-07 **Le Bourgeois, la Mort et le Comédien**, (spectacle réunissant trois pièces de Molière : les Précieuses Ridicules, Le Tartuffe et Le Malade Imaginaire), Molière, mise en scène Eric Louis
Création Comédie de Béthune

Tournée : Nouveau Théâtre de Besançon, Maison de la Culture de Bourges, Comédie de Valence, Festival d'Alba la Romaine, Théâtre National de Strasbourg, CDN Comédie de Saint-Etienne, Le Manège-Maubeuge, Hippodrome de Douai, Théâtre des Salins-Martigues, Quartz de Brest, Maison de la Culture d'Amiens, La Rose des Vents-Villeneuve d'Asq, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Maison des Arts-Créteil, Le Fanal Saint-Nazaire, CDN Théâtre de Dijon-Bourgogne, Théâtre des Treize Vent-Montpellier, Printemps des Comédiens-Montpellier, Théâtre National de l'Odéon

« *Pari fou, pari gagné : dix heures de Molière à la suite, trois pièces - Les Précieuses ridicules, Tartuffe et Le Malade imaginaire - jouées sans coup férir par les mêmes neuf comédiens* »

Fabienne Darge - **Le Monde**

2003 **Violences (reconstitution)**, Didier-Georges Gabily, mise en scène Yann-Joël Collin Création Théâtre National de Strasbourg

Tournée : CDN de Gennevilliers, Festival d'Avignon

« *Heureuse et radicalement différente de ce que fut la création de Gabily. En digne héritier, devenu à son tour metteur en scène et chef de bande (la troupe la Nuit surprise par le jour), Yann-Joël Collin tue le père pour mieux le servir. Aucune commémoration ne pèse sur sa mise en scène. La manière dont il s'empare de la pièce atteste, au contraire, du vivant de la langue. On y retrouve la même approche ludique et jubilatoire, cette énergie collective qui débordait déjà des précédents spectacles de Collin Homme pour homme, de Brecht (1993), et Henry IV, de Shakespeare (1998). Un travail à bras-le-corps, pas très loin de l'esprit des forains, où la construction même du théâtre ainsi des planches vissées par les acteurs n'est plus esquivée en coulisse, mais se trouve projetée au centre, impulsant tout le sens de la pièce. Dans l'idée, au fond héritée de Gabily, que la vérité du geste niche dans le concret du plateau et non dans l'illusion. Après le quasi-tabou qui avait frappé l'œuvre à la mort du dramaturge, en 1996, il semble qu'elle puisse enfin exister, indépendamment de son auteur et au-delà de ceux qui la virent naître* »

Maïa Bouteillet - **Libération**

2001 **La Nuit surprise par le Jour**, Pascal Collin, mise en scène Yann-Joël Collin Création Festival Mettre en Scène Théâtre National de Bretagne

1998-99 **Henry IV** 1ère et 2ème partie, William Shakespeare, traduction Pascal Collin, mise en scène Yann-Joël Collin

Création Le Maillon Théâtre de Strasbourg

Tournée : La Ferme du Buisson, Marne-la-Vallée, Espace des Arts Châlons-sur-Saône, CDN de Normandie, Maison de la Culture de Bourges, Théâtre Gérard Philipe de St-Denis, CDN d'Orléans, Scène Nationale de Clermont-Ferrand, Festival de Pierrefonds, Festival Avignon 1999 - Cloître des Célestins

1993 Création de la compagnie : **Homme pour Homme et l'Enfant d'éléphant**, Bertolt Brecht, mise en scène Yann-Joël Collin

Création Théâtre en Mai - Dijon

Tournée : Le Maillon Théâtre de Strasbourg, Théâtre de la Cité Internationale-Paris

INFORMATIONS TECHNIQUES

- Durée estimée : 2 heures
- Dimensions minimales du plateau : 10 x 10 x 5 (sous grille)
- 10 personnes en tournée : 7 comédiens dont le metteur en scène

Contact technique :

Régisseur général : Fred Plou - 06 62 36 67 64 - fredericplou@icloud.com



Cyril Bothorel, Yann-Joël Collin, Gilbert Marcantognini, Éric Louis et Pascal Collin - Été 1990